

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux,](#)  
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579\\_Oeu\\_Pon\]](#)  
[308 Puis que le ciel m'est tant propice](#)

## [1579\_Oeu\_Pon] 308 Puis que le ciel m'est tant propice

### Présentation générale du poème

Titre de la pièceChanson.

Incipit non moderniséPuis que le ciel m'est tant propice

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

### Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 308

Mention située à la fin du poèmeFIN.

FoliotationO2v, O3r, O3v, O4r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

### Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

## CHANSON.

**P**uis que le ciel m'est tant propice  
 Que de me donner vn seruant  
 Qui d'un agreable service  
 Mon amour s'en va poursuiuant,  
 Je ne veux plus que la rigueur  
 Preingne logis dedans mon cœur.

Heureuse trois fois la iournee  
 La saison & le temps heureux,  
 Par qui ie fuz tant fortunee  
 D'aquerir vn tel amoureux,  
 Et moy plus heureuse d'autant  
 Qu'il est de mon amour contents.

Ie luy seray toute ma vie  
 Humble seruante, & ie feray  
 D'orenauant maugré l'enuie  
 Qu'en tout ie luy satisferay,  
 Puisque d'Androgyne amitié  
 Il m'a choisy pour sa moitié

L'amitié qui est mutuelle  
 Est plus ferme qu'un diamant,  
 En liasse perpetuelle  
 Tenant l'amante avec l'amant,  
 L'enuie, le temps, ni la mort  
 Sur elle ne peut faire effort.

Il me tarde que ie ne voye  
 La couche du petit Archer  
 En me comblant de toute ioye  
 Avec mon amoureux tant cher,  
 En luy presentant vn tel don  
 Que Venus fait à son Adon.

Bien qu'vn autre m'ait pourchassée  
 Pour sa compagne, & pour auoir  
 Son ame en la mienne enchassée  
 Pleine d'vn amoureux vouloir,  
 Pour cela les cieux n'ont permis  
 Qu'aillieurs mon amour fuy transmis.

Et pour autant, mon humble frere,  
 Mon œil, mon cœur, mon doux esnoy,  
 Puisque l'amour en nous prospere,  
 Vous aurés le meilleur de moy,  
 Car seul vous aués mérité  
 Le fruit de ma virginité.

Rien ne m'est plus cher en ce monde  
 Que vostre presence, qui peut  
 De sa gracieuse f. conde  
 Me bienheurer si elle veut:  
 Et ie scay bien que le pouuoir  
 Accompaigne vostre vouloir.

Toute mon esperance est mise

• 3 En

*En vous, que seul cherir ie veulx,  
 Et ie vous ay la foy promise  
 D'aillieurs ne point dresser mes vœux,  
 Ie seray constante, pourtant  
 Que ie vous treuve aussi constant.*

*Depuis que mon ame est volee  
 Au beau centre de vostre cœur  
 Elle ne peut estre saoulee  
 De ceste amoureuse liqueur  
 Et de ce miel delicieux  
 Plus doux que le Nectar des Dieux,*

*Elle s'en repaist à son ayse,  
 Et reçoit plus de gayeté  
 Qu'un Sylvain qui sa Nynfe baise  
 Chassant l'ennuy du chant esté  
 Dessous les feuilluz arbrisseaux  
 Aupres du gazouillis des eaux,*

*Chacune soit donc aduertye  
 D'aymer comme moy chastement,  
 Et de n'estre point conuertye  
 Qu'à un amoureux seulement,  
 Car il n'en fait qu'un seul choisit  
 Qui s'acommode à son desir.*

*Heureuse toute damoyzelle  
 Qui se peut vanter comme moy  
 D'avoir un amy tresfidelle  
 Qui n'ayme autant ou plus que soy,*

Et qui voudroit plustost mourir  
Deuant qu' autre dame cherir.

Amour n'est que toute liesse,  
Amour n'est que tout passetemps,  
Amour n'est rien que gentillesse  
Quant les deux partys sont contens,  
Mais au contraire il n'est que mort  
Quant l'un ni l'autre n'est d'accord.

L'amour qui nos deux cœurs assemble  
Vueille bientost semblablement  
Assembler nos deux corps ensemble  
Par un commun consentement,  
En nous octroyant pour guerdon  
La couche d'or de Cupidon.

Et que tout enuieux perisse  
Qui s'ingerera d'empescher  
L'amour qui tant nous est propice  
Pour iouir du ioyau tant cher  
Duquel les constans amoureux  
Sont auicourd' luy tant desireux.

Suyuant donc ceste amitié grande  
De laquelle auicourd' luy me fait  
Vne tant chaste & sainte offrande  
Le gentil-homme qui me plait  
Je veux, ie iure & luy promet  
D'estre sa loyalle à iamais.

FIN.